



« Pour préparer ton avenir, regarde d'où tu viens. »

(Proverbe arabe)

En cette année de notre centenaire, nous avons souvent utilisé le rétroviseur. Nous avons regardé et contemplé l'œuvre réalisée. Évêques, prêtres, autorités, collaborateurs, amis, membres de nos familles, missionnaires laïcs, destinataires de notre mission dans les médias, vous avez été nombreux à vous joindre aux divers actes de reconnaissance. Merci pour ce grand encouragement.

Le rétroviseur, oui... mais d'une voiture qui tend vers un but et qui, pour l'atteindre, tâche de prendre les meilleurs chemins : autoroute ou piste de brousse, suivant les moments, suivant les événements. Sachant sur quelles valeurs nous avons été fondées, nous écouterons encore les consignes précieuses de nos fondateurs et nous irons de l'avant.

De nouvelles paroles stimulantes, dont celles de M. le conseiller d'État Jean-Jacques Rey-Bellet, nous sont données aujourd'hui : « Pendant 100 ans, répondant à l'avance au message du pape Jean-Paul II "n'ayez pas peur", l'Œuvre Saint-Augustin osa. Continuez donc, n'ayez pas peur, tel est le plus profond espoir de populations entières. » Que l'étape à venir soit marquée d'une nouvelle confiance, pour nous, pour vous tous, chers lecteurs, chères lectrices de Contact. Bonne année à tous !

Sœur Claire



Dans un paysage sauvage et sans artifice, l'ange est penché sur un ruisseau limpide. Il écoute son murmure. Ses ailes dessinent une diagonale entre ciel et terre.

Tableau et texte de Sœur Isabel

Nous vous souhaitons du temps pour vous asseoir à côté de l'ange pour écouter le doux murmure du ruisseau vous parler de la Source.

**Joyeuses Fêtes de Noël
Année 2007 bénie de Dieu**

Sommaire

**Chapitre général
d'octobre 2006**

Au revoir

**1906-2006
Reflets de la fête**

**La fête officielle
des 100 ans
le 26 août 2006**

**Célébration
du Centenaire
à Lomé**

**De la part de la
« Région Afrique »
aux amis
et bienfaiteurs**

**Hier une aventure,
aujourd'hui un
MERCI,
demain un appel**

**Anniversaires
et Jubilés**

L'Eglise du Verbe incarné, vous connaissez ? C'est un livre, mais pas seulement, c'est une œuvre ! Cinq livres, de 900 pages en moyenne, portent ce titre. Les volumes I à V, écrit par le Cardinal Journet. Aussi, les Editions Saint-Augustin sont en train de sortir tout ce que ce vénéré Cardinal a encore écrit. Cela devra faire 10 nouveaux volumes. Rassurez-vous – si vous n'êtes pas de gros lecteurs – je n'ai pas lu non plus les 5 volumes de *L'Eglise du Verbe incarné*. Je voudrais d'ailleurs en venir à autre chose. Ce titre m'inspire. Je le trouve extraordinaire. N'est-ce pas exactement cela que le Seigneur a voulu faire de nous, je veux dire de SON EGLISE ? IL s'est fait homme, IL est venu vivre parmi nous – il y a 2000 ans, tout le monde le sait – mais encore aujourd'hui ! Chaque année la fête de Noël nous le rappelle : **Le Verbe de Dieu s'est fait chair**. N'est-ce pas pour nous apprendre à devenir un peu plus, chaque jour, cette Eglise à l'exemple du Verbe incarné ?

Soyons attentivement à son ECOUTE.

Sœur Claudia



Nous sommes appelées
à contempler l'amour
du Christ en son Cœur
de fils et de frère aîné,
à le rencontrer
aujourd'hui vivant
dans l'Eucharistie,
à le vivre avec joie
en communauté
et en Eglise,
à le proclamer
et le répandre
par notre apostolat,
avec Marie,
servante de la Parole
et mère de l'Eglise.

Règle de vie des
Sœurs de Saint-Augustin

Une étape nouvelle pour la Congrégation

L'année de notre centenaire aura été marquée par l'événement de notre Chapitre général, du 1^{er} au 8 octobre 2006. Ont participé au Chapitre : huit déléguées de Suisse et sept déléguées des communautés d'Afrique. Des décisions ont été prises pour une nouvelle organisation qui se met en place en cette fin d'année. La Congrégation sera désormais organisée en deux « Régions » (« Région Afrique » et « Région Europe »). Au lieu de se situer comme une mère (la communauté de Saint-Maurice) et une fille (la Région Afrique et ses cinq communautés), nous vivrons comme deux sœurs, chacune avec son autonomie et son organisation propre. Le Conseil général « métis », composé de la supérieure générale, de deux Sœurs européennes et de deux Sœurs africaines, aura une tâche de supervision et d'animation au niveau général.

Au Conseil général ont été élues : Sœur Claire Donnet-Descartes, supérieure générale ; Sœur Anne-Béatrice Höfliger, assistante générale ; Sœur Claudia Bachmann, Sœur Cécile Fiangor, Sœur Odile Homawoo, conseillères générales.

Pour la Région Afrique le Conseil général a nommé : Sœur Laetitia Amoussou, supérieure régionale ; Sœur Cécile Fiangor, assistante régionale ; Sœur Evelyne Agbegninou, Sœur Odile Homawoo, Sœur Edith Mensah, conseillères régionales.

Pour la Région Europe, ont été nommées : Sœur Anne-Béatrice Höfliger, supérieure régionale ; Sœur Cornélia Friedrich, assistante régionale ; Sœur Catherine Jerusalem, conseillère régionale. Le Conseil régional « Europe » reçoit ainsi la responsabilité de la vie et des activités de la Congrégation en Suisse. La supérieure régionale représentera la Congrégation pour la Suisse.

Ainsi pourrons-nous, tout en demeurant une seule congrégation, respecter nos différences de cultures et de situations et permettre à chaque « région » de se développer selon son propre dynamisme, ses propres moyens et capacités, dans une solidarité mutuelle et dans l'unité du charisme communautaire. Que Dieu nous aide à en vivre !

Sœur Claire

Au revoir

† *Sœur Marie-Dominique Doriot – 3.12.1920-18.9.2006*

Après avoir célébré la Saint Augustin, juste avant notre Chapitre général, le Seigneur appelle près de lui notre Sœur Marie-Dominique, allée depuis quelque temps.

Née à Bâle de famille protestante, à 12 ans elle demande le baptême catholique, puis voilà tout juste 60 ans cette année, le 21 novembre 1946, elle faisait sa profession religieuse.

Sœur Marie-Dominique pourtant fragile, mais connaissant plusieurs langues a travaillé dans toutes nos Maisons, à Lugano, Fribourg, Saint-Maurice : à la linotype, à la comptabilité, au secrétariat, au secteur livres des Editions, spécialement pour les Documents pontificaux de Paul VI. Avec compétence et grande conscience professionnelle pendant plus de 20 ans elle était responsable des Editions Saint-Augustin. Sœur Marie-Dominique appréciait la solitude, la marche dans la nature, aimait beaucoup chanter et passait bien du temps devant le Saint Sacrement ; elle avait aussi la dévotion de « l'ici et maintenant ». Dans ses dernières années notre Sœur a connu la maladie, la faiblesse, la douleur. Maintenant près du Seigneur, elle a le bonheur selon son désir : « d'aimer vraiment » !

† *Sœur Marie-Bernard – 24.10.1917-8.11.2006*

Le premier vendredi de novembre, suite à la messe à Saint-Jacques où elle séjourne depuis quelques mois, Sœur Marie-Bernard insiste pour recevoir le sacrement des malades. Elle le reçoit avec ferveur et exprime bien sa joie. Dans l'après-midi, un accident vasculaire cérébral la rend brusquement incapable de toute communication.

A 4 ans déjà, Mathilde perd sa maman et est accueillie avec ses deux sœurs chez leur grand-maman. Les enfants ne voyaient plus beaucoup leur papa qui disparaît quelques années plus tard... Ces grandes souffrances marquent la fillette pour la vie.

Âme de prière, elle décide d'entrer au couvent, « afin de servir de pont entre Dieu et les hommes ». Elle reçoit le nom de Marie-Bernard et souhaite alors être « la sœur de tout le monde ».

Elle s'applique au travail à l'atelier d'expédition, à la comptabilité et comme correctrice aux bulletins paroissiaux, précise et minutieuse. C'est avec fierté qu'elle est Bourgeoise de Saint-Maurice.

Elle garde un vivant contact avec les membres de sa famille, les voyant, leur écrivant souvent, les assurant de sa fidèle prière ainsi que tous ses ami(e)s et connaissances. Elle écrira jusqu'à ses derniers jours consciente de la valeur de la parole écrite avec le cœur. Souhaitons-lui « un coin de jardin fleuri et la tendresse de son Dieu » !

Sœur Christiane



1906-2006 Reflets de la fête

Les festivités du Centenaire ont été fixées. Chaque 10 du mois s'est déroulé un événement autour de l'Œuvre et de la Communauté des Sœurs de Saint-Augustin. En voici quelques reflets :



10 janvier 2006

La Communauté accueille le personnel laïc de ses œuvres pour le visionnement du diaporama et pour un moment de cordialité autour d'un repas. Cette rencontre veut être une reconnaissance de tout l'apport des laïcs qui ont collaboré avec nos sœurs, tout au long de ce siècle.



10 février 2006

Grâce à notre Sœur Isabel Bachmann nous bénéficions d'une belle exposition. Par quelques œuvres picturales elle fait chanter la nature et les musiciens, par d'autres elle nous plonge dans la mystique religieuse. La Médiathèque Valais offre l'espace nécessaire. Bien des amis nous rejoignent pour le vernissage de cette exposition qui durera jusqu'à la fin avril. Soirée qui nous laisse un très beau souvenir, grâce aussi à l'humour et au verbe coloré de Jean-Pierre Coutaz.



10 mars 2006

Nous sommes invités à écouter un magnifique concert dans notre chapelle. Michèle Olivier a préparé ce moment musical avec huit de ses élèves qui nous offrent, tantôt en octuor, tantôt en quatuor ou en solo des œuvres du chanoine Marius Pasquier. Sœur Marie-Elisabeth les accompagne à l'orgue et Marianne Pignat y participe au violon. Quelle beauté bienfaisante, soulignée par la projection d'images. Merci à chacun, à chacune. Bien sûr, une agape fait partie de la fête.



10 avril 2006

Moment de méditation et de prière, avec le chanoine Guy Luisier : La Passion aujourd'hui. Le chanoine nous introduit aux événements de la Semaine sainte, en partant de quatre thèmes, (alliance – confiance – silence – espérance), de quatre symboles (linge – éponge – livre fermé – parfum) et des quatre instants précis dans la vie du Christ : le linge du lavement des pieds, l'éponge imbibée de vinaigre, l'incompréhension du tombeau fermé, le parfum de la passion de Jésus pour l'être humain.



10 mai 2006

C'est le tour des enfants ! Sœurs Christiane, Claudia et Cornélia ont, auparavant, visité cinq classes de l'école primaire. Les enfants ont eu

l'occasion de visionner le Diaporama et de poser leurs questions. Les Sœurs les ont invités à passer un « après-midi au couvent ». 15 enfants font alors ce choix pour leur après-midi de congé. Après un petit spectacle religieux (Samuel) à la chapelle il y a un jeu de piste et un concours de dessins au programme... sans oublier les tartines !



9 et 10 juin 2006

Le vendredi 9 juin près de 100 personnes défilent à l'OSA. La journée « Portes ouvertes » permet aux anciennes volontaires, aux employés « de hier » ainsi qu'aux voisins et amis de visiter les nouveaux bâtiments et de voir l'aménagement actuel des Éditions et de la Librairie. Le soir près de 200 personnes se retrouvent pour partager un repas ou un verre sous la cantine, place Val-de-Marne, dans une ambiance très cordiale. Merci à toutes les aides !

Le samedi 10 juin est réservé « à la presse ». Une bonne dizaine d'organismes de presse ou de rédactions locales dressent un stand de présentation de leurs médias dans le hall du Collège de l'Abbaye. L'assemblée générale de l'Association suisse de la presse catholique et un débat au sujet de la « juste » valorisation de l'information religieuse animent en outre le programme de la journée. Le repas, également servi sous la cantine, permet aux journalistes des échanges en toute simplicité.



Juillet-Août : repos bienvenu, mis à part la fête officielle du 26 août dont il est question plus loin.





10 septembre 2006

Toute la Communauté se rend à la Messe paroissiale de Vernayaz. Invitées par le Conseil de gestion de la Paroisse de Vernayaz – le lieu même où nos premières Sœurs avaient fait leur profession le 10 septembre 1906 – nous nous associons avec joie à la Messe de fête. Le repas (du civet !) trouve le cœur. Une quinzaine d'équipes participent au Rallye familial que nous avons préparé avec des questions autour de notre Congrégation. Suit un loto, et pour les plus « mordus » une raclette.



10 octobre

Sillon missionnaire. Les anciens/anciennes missionnaires laïcs se sont organisés pour dîner ensemble. Ils/elles sont attendu(e)s chez nous pour le café et pour un échange à partir de quelques dias présentés par Marcel Linder. Sept Sœurs africaines sont présentes (nous avons

le Chapitre général juste avant), ainsi que Monseigneur Dosseh qui réside à Genève. Vers 17 h, au Collège, a lieu un débat public avec le thème : MISSION, mettre l'homme debout. La réflexion est lancée et se poursuit durant le « souper tout debout » au réfectoire des Sœurs.



10 novembre

Il était prévu que nous fêtions les jubilés de profession, mais notre « famille du ciel » semble réclamer sa place. Nous célébrons en effet, ce jour-là, le retour auprès du Père de Sœur Marie-Bernard. Les jubilés sont fêtés à la Messe du 21 novembre au cours de laquelle les Sœurs renouvellent leur engagement religieux. Suit un petit déjeuner aux croissants. Le repas de fête de midi nous donne l'occasion de remercier le Conseil d'administration pour son investissement inlassable.



10 décembre

L'avenir nous attend. Sœur Claire et Sœur Monique, qui en tant que supérieures générale et locale ont porté le souci de la communauté de Saint-Maurice jusqu'à maintenant (très grand MERCI à toutes les deux et aussi aux anciennes conseillères !), remettent « leurs tabliers » au nouveau Conseil régional pour gérer la « Région Europe ». Nous célébrons dans la joie cet événement. La messe communautaire, un verre de l'amitié, le repas avec une « intervention humoristique » pour la remise des charges. Pour clôturer la journée et l'année jubilaire en beauté, nous sommes toutes conviées au Concert de Noël organisé à la salle du Martolet par les Jeunesses culturelles.



**La fête officielle
des 100 ans,
le 26 août 2006**

La Centenaire se porte bien !

À Saint-Maurice, le samedi 26 août 2006 a lieu la fête officielle de la (du) Centenaire. La Messe à l'Abbaye avec Mgr Joseph Roduit et près de 30 concélébrants est très priante. Une belle célébration, simple, prenante, en présence d'une grande assemblée. C'est notre manière de «donner une voix à Dieu», aujourd'hui. Nous sommes réellement dans l'action de grâce pour tout ce qui a été vécu durant 100 ans par les Sœurs de notre Congrégation et grâce à tous ceux et celles qui ont partagé une étape de leur vie avec elles, en mettant leurs compétences au service de l'Œuvre Saint-Augustin.

Durant l'apéritif dans le hall du Collège, nous accueillons «les fleurs» que M. Jean-Jacques Rey-Bellet et M. Jean-Didier Roch offrent à la Centenaire. Echantillon ci-après.

Nous nous rendons ensuite au Centre sportif pour le repas. Le traiteur a tout préparé à merveille. Chacun(e) peut déguster à sa faim. Sœur Claire nous dit quelques mots et nous lisons le message de nos Sœurs en Afrique, qui sont représentées parmi nous par Sœur Judith et Sœur Félicienne. Quelques «distractions» nous attendent dans les coulisses : le scrabble pour inscrire nos vœux (le mot RAYONNEMENT a gagné la compétition !), le livre d'or pour laisser «notre griffe», le diaporama pour revisiter les 100 ans de la vieille dame.

L'après-midi nous sommes tous invités à rejoindre l'Abbaye. Un concert de qualité exceptionnelle nous attend, avec le chanoine Athanasiadès à l'orgue, M. Morosanu et sa fille Magdalena aux violoncelles, accompagnés de l'angélique voix de Naoko (soprano). Un super-cadeau pour la Centenaire, pour chaque Sœur et pour les invité(e)s. A propos du concert : les pièces pour Violoncelle et Orgue ont été enregistrées les jours suivants sur un CD.

Et voici pour votre dégustation:

Extrait de l'homélie de Mgr Joseph Roduit, Abbé de Saint-Maurice
Même si l'histoire de la communauté des Sœurs de Saint-Augustin a connu des moments très difficiles, en commençant par une forme de clandestinité, aujourd'hui on peut relire les événements en se disant que le Seigneur lui-même en a pris soin. Car, il faut bien le dire, humainement parlant, le projet du chanoine Cergneux a tellement souffert des critiques et des jalousies, des refus et des désapprobations qu'on se demande comment elle a subsisté. Il a fallu la foi de visionnaires comme le fondateur et la fondatrice pour oser ce qu'ils ont osé, construire ce qu'ils ont construit.



Pour commander le CD *Adagio* (pièces pour Violoncelle et Orgue du Concert du 26.08.), Fr 30.—, ou

La Cithare en fête (9 pièces interprétées par Sœur Isabel à la cithare), Fr 20.—, adressez-vous à la

Librairie St-Augustin
1890 St-Maurice
024 486 05 55 ou
librairievs@staugustin.ch



Cette entreprise a pris aujourd'hui des formes différentes, mais adaptées aux réalités de ce temps. Il ne faut pas oublier cependant la communauté des Sœurs qui porte cette œuvre à bout de bras et à force de prières. Avant d'être annoncée, la foi en la Parole de Dieu est d'abord vécue par une communauté de Sœurs. [...]

L'Afrique a compris le message. Le Togo et le Burkina Faso ont entendu cet appel et des jeunes filles – aujourd'hui représentées ici par deux sœurs africaines – ont répondu à l'appel de Dieu pour ce type d'apostolat. Occasion pour nous ici de remercier tous les laïcs, conseil d'administration inclus, qui ont compris l'importance de cette œuvre et apportent tout leur savoir-faire aux Éditions et à la Librairie Saint-Augustin.

Nous avons entendu dans l'évangile de ce jour la parabole du semeur. Étonnante parabole où on a l'impression que le semeur manque d'attention et sème un peu partout, sur la route, sur les pierres, dans les broussailles autant que dans la bonne terre. Jésus a expliqué sa parabole et nous savons que ces lieux où tombe la bonne graine ce sont nos cœurs [...]. Cela fait penser au bulletin paroissial que certains jettent à la poubelle, que d'autres laissent traîner sur un coin de table, que certains feuilletent en passant ou que d'autres lisent attentivement. Semeur de paroles pour aujourd'hui, le livre ou le bulletin paroissial sont ainsi soumis à l'attention ou écartés par l'inattention du lecteur. C'est un risque à courir. Mais parfois, il suffit d'une parole, d'un article pour changer un cœur et c'est là l'œuvre du Seigneur. C'est lui qui donne la croissance à la graine, c'est lui qui donne croissance à la parole dans nos cœurs.

La communauté de Suisse, photographiée à la fin mai 2006



***Discours de M. Jean-Jacques Rey-Bellet, au nom du Conseil d'État
Évoquant les « centenaires » à la mobilité souvent réduite, il dit
notamment :***

Avec l'Œuvre Saint-Augustin, nous constatons tout le contraire ou presque :

- elle n'est pas du tout dure de la feuille : au contraire, elle est plus que jamais à l'écoute des besoins de Saint-Maurice, du Valais, de la Suisse et du Monde ;
- elle n'est pas grabataire : au contraire, elle évolue jusqu'au Togo et au Burkina Faso, ce qui peut expliquer que le Togo ait laissé gagner la Suisse lors du récent Mondial de football ;
- elle n'est pas dépendante : au contraire, elle s'active sans cesse pour poursuivre sa mission, en s'adaptant avec un beau courage à l'évolution des temps économiques ;
- elle n'est pas devenue muette avec les années : au contraire, elle continue de parler, non seulement au Valais, mais au monde entier par ses éditions... et même à la Suisse allemande par ses impressions.

Le seul signe qui puisse faire penser qu'elle est centenaire, c'est qu'elle répète sans cesse le même refrain. Heureusement d'ailleurs, puisque la vocation de l'Œuvre, ambitieuse et sans fin, est de « donner une voix à Dieu ». Or le refrain de Dieu ne change pas, puisque la Vérité est une. [...] Je voudrais insister sur cet engagement que la Congrégation des Sœurs a pris dans le monde, au milieu du monde, pour la foi, la spiritualité et l'information. [...] Et l'Œuvre n'a même jamais hésité à se transformer en maître d'œuvre quand les constructions s'avéraient nécessaires...

Pour avoir, sans jamais vieillir, servi toutes les générations, la jeunesse en particulier, pour avoir tant apporté à notre Canton sur les plans humain, culturel et spirituel, je vous dis simplement mais du fond du cœur : MERCI ! [...]



Sœurs de Saint-Augustin, Passage Saint-Augustin 4, C.P. 51, 1890 Saint-Maurice VS
024 486 05 11 – CCP 19-1690-7

www.soeurs.st-augustin.ch / soeurs@staugustin.ch

Sœurs de Saint-Augustin, B.P. 1164, Lomé – Togo

Mission des Sœurs de Saint-Augustin Lomé CCP 19-9900-1

Si vous utilisez le bulletin de versement indiquez selon votre souhait Contact ou Afrique.



**La fondatrice,
Marie-Thérèse Sidler,
a vu loin...**



Discours de M. J.-Didier Roch, vice-président de la Municipalité

De la petite presse installée par le chanoine Cergneux dans sa cellule, à l'imprimerie de l'Avenue du Simplon en passant par la vieille étable des Terreaux [...]. De la typographie à l'utilisation de l'informatique sans oublier la photocomposition et l'offset [...]. De la petite librairie de la Grand-Rue à la Librairie actuelle qui vient d'être transformée et agrandie [...].

De la fondation de la congrégation en 1906, dont la consécration des membres devait rester secrète, vu les dispositions constitutionnelles de l'époque, à la congrégation d'aujourd'hui avec ses ramifications au Togo et au Burkina Faso... Que de changements, que de remue-ménage.

Rien n'a été facile. Si les premières novices grelotaient durant l'hiver dans la petite chambre à la rue des Terreaux, enfumée par un fourneau récalcitrant, tout en composant les textes, vous avez été confrontées cette dernière décennie aux bouffées de chaleur de l'économie. Suite à la perte de l'imprimerie, vous avez remis en chantier les bâtiments pour donner la possibilité de réunir sous le même toit la Médiathèque Valais, la bibliothèque municipale, la bibliothèque spécialisée de la HEP et du Collège ainsi que toute la documentation pédagogique pour les enseignants praticiens. Cet outil devient un pôle d'excellence pour la documentation éducative, un outil formidable pour notre petite ville et pour le Valais romand.

Nous vous sommes également reconnaissants d'avoir joué un rôle économique important au long de ces cent ans d'existence. Cette dynamique d'entreprise, cet esprit d'ouverture se répercutent aussi sur la vie associative de notre commune par votre présence dans les différentes manifestations locales, concerts, théâtres, voire dans les marchés du samedi. Vous avez même délégué une représentante dans la Société de développement. Le partage, la rencontre de l'autre vous tient particulièrement à cœur. Vous vous arrêtez volontiers sur le trottoir bavarder avec l'Agaunois. Merci de ce que vous faites, merci de ce que vous êtes. Votre devise est « Adveniat regnum tuum » (Que ton règne vienne). Celle de la municipalité en cette année de jubilé : « Que votre œuvre se poursuive »...

**MERCI de tout cœur à tous ceux et celles
qui nous ont permis par leur présence et leur soutien
de fêter dignement notre Centenaire.**

Célébration du Centenaire à Lomé

Au Togo, nos Sœurs ont commencé les festivités du Centenaire le dimanche 10 septembre 2006 avec la profession perpétuelle de Sœur Louise Reine. Sœur Laetitia nous en donne le récit :

Ce matin, nous avons ouvert, en la cathédrale du Sacré-Cœur de Jésus à Lomé, les célébrations de notre premier centenaire. Au cours de la messe, Sœur Louise-Reine a fait sa profession perpétuelle, en présence d'une foule immense de chrétiens, venus prier avec nous. Les *Enfants de Fatima* de la cathédrale, entre 4 et 12 ans, en uniforme de couleurs chatoyantes, ont ouvert la procession.

Deux longues rangées des Sœurs de l'Œuvre Saint-Augustin ont suivi le cortège. Elles manifestent leur joie en chantant et en dansant, badge épinglé à la robe et foulard du centenaire jeté avec élégance sur l'épaule ou porté au bras.

On note la présence des autorités politiques, administratives et traditionnelles. Tout respire la paix, la joie, la fête...

Le cortège est composé d'une douzaine de prêtres entourant Monseigneur Philippe Kpodzro, notre archevêque, Monseigneur Jacques Anyinlunda, évêque de Dapaong – chargé des religieux au sein de la Conférence épiscopale du Togo – et Monseigneur Julien Kouto, évêque émérite d'Atakpamé. L'Eglise du Burkina-Faso est représentée par l'Abbé Thierry Gampéné, secrétaire de Monseigneur Jean-Marie Compaoré, archevêque de Ouagadougou. En entrant à la cathédrale, ce beau cortège a été accueilli par un peuple en liesse qui chante les merveilles du Seigneur et proclame sa foi. La Fédération des chorales de la paroisse de l'Immaculée Conception, Tsihinu (Kpalimé) – paroisse de Sœur Louise-Reine – a chanté une belle messe en éwé.

Monseigneur Kpodzro s'est inspiré des documents de notre congrégation pour faire connaître à l'assemblée la congrégation, sa mission et son impact sur notre société. Comme d'habitude, des applaudissements ininterrompus ont accueilli le message de notre Père-Evêque.

Au moment de la procession des offrandes, nos ateliers de l'autosuffisance ont présenté leurs produits tels que : étole, purificateur, manuterge (atelier Louis Cergneux) ; cierges (atelier Maria Auxiliadora) ; ouvrages édités (Editions et Librairies) ; liqueurs, sirops, etc. (atelier N.-D. de la divine Providence), afin que le Seigneur bénisse la part de responsabilité qui revient à chacune dans la recherche de notre prise en charge dans la « Région Afrique ».

Après avoir déposé nos offrandes au pied de l'autel, nous avons





**De la part de la
« Région Afrique »
aux amis
et bienfaiteurs**

renouvelé nos vœux en communion avec toutes nos Sœurs de Saint-Maurice, et en souvenir des premiers vœux de nos Sœurs en l'église de Vernayaz, le 10 septembre 1906. Sœur Louise-Reine a eu beaucoup d'émotion quand elle a prononcé ses vœux perpétuels.

Le repas a été servi au Centre Christ-Redempteur (anc. Ecole prof.) pour tous. Les danses exécutées par les enfants ont fait la joie des convives. La famille de Sœur Louise-Reine a joué du tam-tam dans la cour pour inviter ainsi un grand nombre à la danse et à la joie.

Chers amis et bienfaiteurs,

Nous venons à vous aujourd'hui, vous tous qui soutenez notre mission de vos prières et de vos divers dons, pour vous remercier et vous présenter notre « Région Afrique », ses projets, ses perspectives d'avenir, etc.



Notre « Région Afrique » compte une bonne trentaine de Sœurs, dont plusieurs sont encore en formation. Nous sommes conscientes que, pour mieux répondre aux besoins de notre temps et pour préparer un avenir meilleur, la formation des Sœurs est importante. Bien qu'aujourd'hui les temps soient difficiles partout, et nos ressources financières limitées, il nous faut aller de l'avant et remplir avec compétence la mission qui nous est confiée. Pour ce faire, nous avons pris l'initiative de chercher des sources de revenus.

Quelques moyens d'auto-prise en charge

Fidèles à notre charisme, nous voulons être au service de la beauté de la liturgie par la confection de vêtements liturgiques et la fabrication de cierges.





***Fabrication de savon
à base d'aloès***

Les produits fabriqués à base d'aloès ainsi que les « yaourt des Sœurs de Saint-Augustin » sont appréciés sur le marché. Ils nous permettent d'offrir du travail à une bonne dizaine de personnes qui sont contentes de gagner leur vie et de soutenir leur famille. Entre autres, nous essayons de leur transmettre l'importance du travail bien fait et l'esprit qui doit les animer.

Les fruits de nos efforts nous ont aidées à assurer des formations au niveau universitaire, à faire certaines réalisations telles que : achats de mobiliers ménagers – réfection de notre chapelle – menues dépenses que la communauté ne peut pas faire, participation au démarrage du projet d'Accra, etc. (voir plus loin). Vu les nombreux besoins de notre région, nous voulons les réaliser par ordre d'importance sans perdre de vue notre mission première : être au service de l'annonce de la Bonne Nouvelle par la presse et d'autres moyens de communication sociale.

Accra, un projet

Depuis quelques années, il a été question d'une ouverture au-delà des frontières : entre autres, une librairie francophone, à Accra (Ghana), pays frère par excellence. Après plusieurs mois de discernement et d'écoute, nous avons commencé des expositions ventes des livres francophones à l'Alliance française à Accra, en partenariat avec l'Association Internationale des Libraires Francophones (AILF) sous le haut patronage de l'ambassade de France au Ghana. Pour le moment, l'expérience est concluante. Nous pensons à l'avenir établir une communauté à Accra.

Les Editions Saint-Augustin Afrique

Tout un monde travaille autour de Sœur Emérentienne pour réaliser notamment le livre de prière mensuel (textes de la liturgie et commentaires adaptés). Le tirage est actuellement de 5000 exemplaires. Une grande partie de ce travail est manuel. Cette activité est appelée à devenir un lieu d'édition et de communication important pour l'Eglise.

La bibliothèque

Même si cette activité est très onéreuse, elle est, selon les dires de Monseigneur Kpodzro, notre Archevêque, un élément très nécessaire à la vie du diocèse. Elle se développe et prend peu à peu sa vitesse de croisière.



Le Centre audio-visuel

Il a bien trouvé son chemin et son service au diocèse. Mais la situation économique a ralenti ses élans. De nouveaux scénarios sont prêts à être réalisés pour la catéchèse et la prévention du sida. Les moyens manquent.

Les librairies

Quatre importantes librairies, propriété des diocèses (trois à Lomé et une à Ouagadougou avec un projet d'agrandissement) et une librairie à Kpalimé offrent du travail à un bon nombre de Sœurs et de laïcs.

Le Centre social de Kpalimé

Divers projets de développement sont en cours de réalisation près de la maison d'habitation de notre communauté à Kpalimé au Togo. La construction d'un atelier de couture est terminée. Il faut maintenant l'aménager : meubles, machines à coudre, matériel de travail, etc. Voici les activités qui vont être initiées dès les premiers mois de 2007 :

- *L'alphabétisation et la catéchèse.* Notre but : former des jeunes filles à un savoir-faire qui les aide à vivre et à faire évoluer leur milieu. La catéchèse se fera en collaboration avec la paroisse.
- *Atelier de couture et arts ménagers.* Un atelier de couture, dénommé « Atelier Louis-Cergneux » (du nom du fondateur de la Congrégation) doit permettre aux jeunes filles d'acquérir la maîtrise d'un métier. Ce lieu de formation sera attenant à un atelier de vêtements liturgiques.
- *Lieu de ressourcement spirituel.* De plus en plus de personnes recherchent un lieu de ressourcement spirituel et font appel aux Sœurs pour qu'elles ouvrent leurs portes à cette possibilité d'accueil. Le Centre sera animé par un comité de gestion qui prendra en charge la structure de formation et son bon fonctionnement. La Congrégation apporte une large part du fait de l'engagement des Sœurs dans le projet. En sollicitant l'aide de généreux bienfaiteurs, elle voudrait donner aussi l'occasion à des personnes soucieuses de l'éducation intégrale de la jeune fille, de participer ainsi à une réalisation dans ce domaine.

Sœur Laetitia



Merci

Vous trouverez un bulletin de versement encarté dans ce

Contact. Sachez que beaucoup de gens nous le demandent pour soutenir nos œuvres en Suisse ou en Afrique.

Mais vous osez aussi, sans problème, l'ignorer ou le jeter.

Contact veux d'abord être un LIEN d'amitié.

**Hier une aventure,
aujourd'hui un
MERCI,
demain un appel**



Anniversaires et Jubilés

De Son Excellence Monseigneur Robert Dosseh, lors du Dimanche de la Mission universelle, à Saint-Maurice, au cœur d'une homélie très développée sur l'Eucharistie :

Il y a grande joie à Saint-Maurice car, il y a cent ans, une Œuvre est née à l'ombre de la Basilique des chanoines de Saint-Augustin, une Œuvre à laquelle Dieu lui-même allait donner en son temps la dimension missionnaire en l'appelant à se déployer en Afrique – terre de saint Augustin, terre de saint Maurice – au Togo, puis au Burkina Faso. [...] Le chanoine Cergneux et Mlle Sidler avaient vu juste... et Mère Annie Coudray était bien inspirée... et avec elle toutes celles qui acceptèrent de tenter cette aventure missionnaire dans l'Eglise du Christ. [...] Frères et sœurs, j'ai vu et admiré nos Sœurs de l'Œuvre Saint-Augustin, à l'œuvre à l'imprimerie, dans nos librairies, mettre la main à la pâte... au milieu de nombreux ouvriers et sous la chaleur parfois suffocante de l'Afrique... Je suis témoin et je remercie Dieu le tout premier, l'Eglise du Christ ensuite, le chanoine Cergneux, les Sœurs de l'Œuvre Saint-Augustin... avec la nombreuse armée des laïcs missionnaires qui ont étayé et multiplié leur action. C'est ainsi que s'est tissée entre nous une sainte amitié [...]. Je vous remercie de nous avoir donné ces Sœurs qui méritent bien d'être appelées « des abeilles industrielles » [...] L'Œuvre Saint-Augustin en Suisse a besoin de vocations, l'enrôlement de jeunes capables de renforcer les rangs de nos Sœurs... Il y a là une tâche primordiale à remplir ici, sans sourciller, pour que cette œuvre catholique, si généreuse et si d'actualité non seulement ne périsse pas mais se développe et s'étende : c'est un vrai joyau, il ne faudra en aucun cas le perdre [...].



En mai nous avons fêté les 60 ans de Sœur Catherine, internationalement connue par son travail au Pfarrblatt (35 ans!) et depuis une année aussi pour l'organisation des pèlerinages à l'Abbaye de Saint-Maurice. Nous avons également célébré – tenez-vous bien ! – les 95 ans de notre doyenne, Sœur Rose. En juillet, dans l'action de grâces, nous avons célébré les 80 ans de Sœur Marie et en octobre avec chant et musique les 50 ans de Sœur Claudia.

Nous venons de fêter, en novembre, 200 ans de jubilés de profession : 40 ans pour Sœur Catherine, 45 ans pour les Sœurs Claire et Béatrice et 35 ans pour les Sœurs Anne-Béatrice et Franzisca. Aussi nous nous associons à la joie des jubilés du Collège de Saint-Maurice (200 ans) et de la musique municipale L'Agaunoise (150 ans). Félicitations !